

# Le Stéphanois

Saint-Étienne-du-Rouvray



Bimensuel municipal d'informations locales

du 21 mars au 4 avril 2013 - n° 161

## L'avenir en construction

Avec Écopolis – pépinière d'entreprises innovantes dans le domaine de l'éco-construction – et la zone d'activité Seine Sud, ce sont deux projets d'envergure qui commencent à prendre forme. p. 7 à 10



### LE CORBUSIER : L'INQUIÉTUDE DES PROFS

Les filières tertiaires seront supprimées ou déplacées à la rentrée prochaine. p. 2

### DU MICROCRÉDIT À L'EMPLOI

L'Adie prête de l'argent aux exclus du crédit bancaire traditionnel. p. 4

### PINOCCHIO VERSION SÉRIE NOIRE



La compagnie Caliband théâtre revisite l'histoire de *Pinocchio* au Rive Gauche, mercredi 3 avril. À voir en famille. p. 12

### LES KAYAKISTES À LA PISCINE



L'hiver, le club de kayak de Belbeuf s'entraîne à la piscine Marcel-Porzou. Il organise aussi des initiations. p. 14

Le Corbusier

# Le lycée perd sa filière tertiaire

Les enseignants de Le Corbusier ont récemment appris que les filières tertiaires proposées au lycée polyvalent étaient supprimées ou déplacées à compter de la rentrée prochaine. Une partie du personnel dénonce une logique de « spécialisation » des établissements.

La rentrée 2013 verra l'offre de formation réduite au sein du lycée polyvalent Le Corbusier. Doublement touchée par cette réorganisation : la filière tertiaire. Du côté « professionnel », la section gestion-administration est transférée au lycée Val de Seine à Grand-Quevilly. Côté lycée technologique, la classe de première STMG, sciences et technologies du management et de la gestion, est quant à elle purement et simplement supprimée. La terminale STMG disparaîtra en 2014. À terme, ce sont 12 postes de professeurs sur les 120 actuels qui disparaîtront et 150 élèves de moins par rapport aux 1 100 accueillis actuellement.



À terme, le lycée Le Corbusier devrait compter 150 élèves de moins par rapport aux 1 100 accueillis actuellement.

choisi, en premier vœu de formation, cette filière et qui ont donc une moindre motivation ». Des élèves qui seraient inscrits là faute d'avoir été acceptés ailleurs. Le proviseur insiste sur l'importance pour Le Corbusier d'offrir un panel de formations en lien avec l'université de sciences et technique et les écoles d'ingénieurs, elles aussi au technopôle. Pas du tout convaincus, les professeurs mobilisés demandent un moratoire de deux ans. Ils ont sollicité une audience auprès du président de la Région, en charge des lycées, et du maire Hubert Wulfranc. Ce dernier effectuera une déclaration solennelle regrettant cette situation lors du conseil municipal du 28 mars. ♦

## DE MEILLEURS RÉSULTATS QUE LA MOYENNE ACADÉMIQUE

Les professeurs ont eu vent de cette décision du rectorat en janvier. Elle a par la suite été confirmée par courrier. L'administration entendrait ainsi créer des pôles de formations propres à chaque établissement. Pour l'heure, le lycée stéphanois accueille à la fois un lycée général, technologique et professionnel et cinq cursus de BTS après le bac. De l'avis des enseignants hostiles à cette

décision, c'est l'avenir même du lycée général et notamment de sa filière S – avec des effectifs actuels faibles – qui est en jeu. Dénonçant cette décision, ils ont lancé une pétition à l'adresse des familles : « La suppression de ces sections tertiaires aurait des conséquences sur l'offre d'orientation pour vos enfants et sur la mixité du lycée, car il s'agit de sections dans lesquelles les filles sont nombreuses, qui sont menacées de disparition... De plus, l'éloignement de ces formations pourrait poser de sérieux problèmes pour les élèves résidant à proximité. »

Selon les enseignants, c'est le moment ou jamais de sensibi-

liser les Stéphanois : « On ne peut que regretter le fait que les habitants ne se soient pas vraiment appropriés cet établissement qui pourtant concentre de nombreux atouts pour les élèves », considère Nathalie Vernier, prof d'EPS. Son collègue, Stéphane Debrey, ajoute : « Le cadre, les équipements et un réel effort d'accompagnement personnalisé des élèves ont prouvé leurs résultats. On note que, lors du recrutement, le niveau scolaire et la catégorie socioprofessionnelle des familles sont au-dessous de la moyenne académique. Pourtant à la sortie, les résultats des élèves sont meilleurs que la moyenne. »

Du côté du proviseur, Véronique Hauchard, le ton est différent : « Dans un lycée labellisé "bâtiment, travaux publics et énergie", la filière tertiaire était très peu identifiée. Le fait que nous nous recentrions sur nos filières connues et reconnues est une opportunité pour l'établissement, même si je comprends que la soudaineté des annonces puisse susciter de l'inquiétude. »

Reprenant l'argument du recteur, Claudine Schmidt-Lainé, figurant dans un courrier adressé mi-février à la direction du lycée, Véronique Hauchard précise qu'en tertiaire « le lycée accueille à plus de 50 % des jeunes qui n'ont pas

## PORTES OUVERTES

• Le lycée Le Corbusier accueille le public et les familles, samedi 23 mars de 8 h 30 à 13 h 30. Au programme : visite de l'établissement, des salles, des laboratoires et des ateliers. Il s'agit d'une matinée d'échange pour trouver un projet scolaire et professionnel de la 3<sup>e</sup> (prépa pro) aux licences en passant par les CAP, les baccalauréats professionnels, général et technologique et les BTS. Rue de l'Université. Tél. : 02 32 95 85 15.

# Graines de savants

**Saint-Étienne-du-Rouvray accueille mercredi 3 avril le trophée régional de robotique. Huit équipes de jeunes Stéphanois y participent avec les robots qu'ils ont conçus.**

« **L**à, on peut ramasser les cadeaux et porter les verres, mais je me demande comment on va faire pour lancer les cerises... » Cette grave interrogation est émise par un fabricant de robot. Mathias, bientôt 11 ans, participe depuis novembre aux ateliers de robotique, animés par l'association des Francas au centre de loisirs de La Houssière. Ils sont une trentaine, garçons et filles, à se retrouver chaque mercredi pour fabriquer des machines filoguidées. L'enjeu est de participer au trophée régional de robotique, qui se déroulera le 3 avril à la salle festive.

**Le trophée existe nationalement depuis vingt ans.** Pour cette date anniversaire, les participants doivent concevoir une machine capable de déballer des cadeaux, porter

des verres de rafraîchissement et mettre une cerise sur un gâteau. La tâche n'est pas simple. D'où les interrogations de Mathias.

Dans l'atelier, les apprentis ingénieurs ont commencé par fabriquer de petits modules pour maîtriser le rôle du moteur, la transmission du mouvement aux roues. « *Le projet est de donner de la culture scientifique de façon ludique*, explique Brian Benatier, coordinateur science aux Francas. *Les enfants testent, se trompent, recommencent, expérimentent. À la fin, ils ont compris l'électricité de base.* » À l'heure actuelle, ils fabriquent le robot de la compétition. Chaque groupe a conçu les plans d'une machine.

Scie, perceuse, pinces et fils électriques en mains, tous s'activent pour que ça marche,

demandent conseil, discutent, vérifient les plans. « *Mettre les roues, c'est difficile*, précise Omar, *il y a une taille à respecter.* » « *Moi, je crois que le plus difficile, ça va être la télécommande* », glisse Imad.

Le 3 avril, il faudra être prêts et rapides. Les Stéphanois affronteront une quinzaine d'autres équipes venues de la Seine-Maritime et de l'Eure lors de matches d'une minute et demie pour prouver les capacités de leurs robots. ♦

## ■ TROPHÉE ROBOTIQUE

• Mercredi 3 avril de 10 à 12 heures et de 14 à 16 heures, à la salle festive, rue des Coquelicots. Entrée libre. Les étudiants de l'Esigélec feront une démonstration de robot téléguidé.



Les jeunes Stéphanois seront prêts à affronter d'autres équipes de Haute-Normandie lors de matches d'une minute et demie.

## À mon avis



# L'emploi des jeunes nous préoccupe

Les difficultés d'accès à l'emploi des jeunes s'accroissent et sont devenues insupportables. C'est malheureusement le lot quotidien de nombreux jeunes dans notre ville.

Dans le cadre des actions que la Ville de Saint-Étienne-du-Rouvray mène pour le soutien et le développement de l'emploi et plus particulièrement pour favoriser l'insertion des jeunes, nous avons décidé de nous inscrire dans le dispositif gouvernemental de création des emplois d'avenir.

C'est ainsi que seront créés au prochain conseil municipal dix contrats d'avenir, dans des champs d'activité aussi divers que l'aide scolaire, l'accueil dans les Animalins, l'animation et la médiation.

Bien entendu, ce dispositif ne sera pas suffisant pour enrayer le développement de la précarité et du chômage.

Combattre le chômage des jeunes nécessite de faire évoluer notre système de formation pour qu'aucun jeune ne sorte du monde scolaire sans qualification, et surtout de prendre les mesures nécessaires pour développer des politiques de relance de l'activité industrielle, de création d'emplois valorisés et pérennes, avec des salaires permettant à tous de vivre correctement.

Hubert Wulfranc, maire, conseiller général

# Sport et bien-être : inscrivez-vous !

La semaine du sport et du bien-être se déroule cette année du 8 au 13 avril. Tout au long de la manifestation, de nombreuses animations sont annoncées : petits-déjeuners, réflexologie, atelier du rire, cours de Zumba, trekking en poussettes, réveil aquatique... Pensez à vous inscrire à partir du 2 avril à la piscine Marcel-Porzou, dans les centres socioculturels municipaux et à

l'Association du centre social de La Houssière. Bon à savoir : les participants pourront assister à un spectacle de théâtre d'improvisation, sous la forme d'un match entre deux équipes, proposé par la Gifle, en retirant des places dans les accueils déjà cités. ♦

• Le programme détaillé est disponible dans les accueils municipaux et mis en ligne sur le site internet de la Ville.



# Adie : un coup de pouce très pro

L'Association pour le droit à l'initiative économique tient, chaque mercredi matin, des permanences à la Mief. Les personnes cherchant un financement en vue de créer leur emploi ou de le conserver peuvent solliciter l'accompagnement de l'Adie.

Chaque mercredi matin, l'Association pour le droit à l'initiative économique, Adie, tient une permanence au sein de la Maison de l'information sur l'emploi et la formation, Mief, située au Madrillet. Sur rendez-vous, la conseillère Karine Caru-Thomas accueille des personnes qui la sollicitent pour un microcrédit. Une façon d'aller au plus près d'un public à même de bénéficier de son soutien.

« Nous avons la volonté de mener un travail de proximité et de tisser plus de liens avec les structures qui travaillent déjà sur le territoire. Notre objectif, lorsque nous choisissons de soutenir une personne, est toujours son insertion professionnelle. Parfois, il s'agit d'accompagner un projet de création d'entreprise. Parfois, c'est en facilitant l'accès ou le maintien dans un emploi classique, en finançant par exemple l'achat d'un véhicule, indispensable à la mobilité », insiste Karine Caru-Thomas.

Alors que différentes structures sont investies dans le microcrédit personnel (le conseil général, l'Udaf...), l'Adie s'illustre dans le microcrédit professionnel auprès de ceux qui sont exclus du crédit bancaire traditionnel. « Nous prêtons en direct, sans passer par des intermédiaires financiers. Mais avant cela, nous effectuons une analyse précise du dossier

permettant de s'assurer que le projet est réaliste. Le but étant de favoriser l'initiative professionnelle, pas de mettre en difficulté les personnes. »

Environ, un quart des dossiers sont finalement financés pour un montant moyen de 2 300 €, pour les projets portant sur une création d'entreprise, et de 1 200 € en moyenne pour les microcrédits personnels pour l'emploi. « Les sommes ne sont pas énormes, mais elles constituent le plus souvent un investissement de départ qui débloque les situations, assure la conseillère de l'Adie. L'intérêt réside aussi dans l'accompagnement que nous sommes en mesure de proposer, grâce à notre réseau de bénévoles,

d'anciens chefs d'entreprise, banquiers, consultants... »

## ACCOMPAGNER DANS LA DURÉE

Thierry a récemment été soutenu par l'Adie. Après avoir connu des difficultés personnelles, le Stéphanois a décroché une formation dans le domaine de l'hôtellerie-restauration. Mais sans moyen de locomotion, le stagiaire était contraint de rentrer à pied le soir, une fois son service terminé dans une entreprise de la rive droite. Estimant que ses difficultés de déplacement constituaient un véritable frein à insertion, l'Adie lui a accordé un microcrédit pour l'achat d'un scooter.

Autre exemple, celui de Fortuné, épaulé par l'association depuis sept ans. Faute d'avoir pu tracer sa route en tant que conducteur de travaux publics – domaine dans lequel il était diplômé – il s'est finalement décidé à créer sa propre société de transports express de colis. « Alors que j'avais une promesse de contrat avec une importante société de transport, ni la banque, ni la chambre de commerce, ni l'Agence pour la création d'entreprise ne croyaient en mon projet », se souvient Fortuné. Après avoir suivi les formations adéquates, restait à financer un premier véhicule pour se lancer. « On a bâti mon projet, en concertation avec le conseiller de l'Adie. J'avais besoin de

trésorerie. Ils ont vu que j'étais sérieux et quand je les ai de nouveau sollicités, ils étaient à mes côtés. »

Pour Fortuné, tout n'a pas été rose, la crise de 2008 a bien failli avoir raison de sa persévérance, mais aujourd'hui sa situation semble se stabiliser. Il a même pu embaucher un salarié. ♦

## ■ PRATIQUE

• Permanences de l'Adie chaque mercredi matin de 9 à 12 heures dans un bureau de la Mief, 3 rue du Jura. Prise de rendez-vous et renseignements complémentaires au 02 32 95 83 30 ou au 06 15 73 18 17. [www.adie.org](http://www.adie.org)



L'Adie aide les personnes exclues du crédit bancaire traditionnel à concrétiser un projet professionnel.

# Avenue Jean-Macé : rénovation en bonne voie

Travaux de voiries à proximité de l'école, démolitions d'immeubles, programmes de construction et aménagements pour les cyclistes et piétons... Ça bouge du côté du quartier Jean-Macé.

**D**'importants travaux de voiries sont en cours d'achèvement aux abords de l'école Jean-Macé et de l'ancien foyer Adoma, au Château Blanc. Il s'agit avant tout de revoir la jonction entre les anciens périphériques Saint-Just et Jean-Macé, devenus depuis peu des avenues. D'ici la fin avril, le tracé, la chaussée mais aussi le mobilier urbain et l'éclairage public auront été refaits. Le parking à l'arrière de l'espace commercial est supprimé, mais les 80 places de stationnement du secteur sont réaménagées en bordure des voiries du secteur.

L'avenue Jean-Macé deviendra un axe essentiel du quartier puisqu'elle reliera l'avenue de Felling d'un côté à la rue Ernest-Renan, de l'autre. Preuve de son caractère structurant pour les habitants, elle sera desservie par une ligne de bus.

**D'autres travaux ne vont pas tarder à démarrer dans le secteur.** Les immeubles Adoma et Courteline entrent dans une phase de déconstruction. Si le calendrier est respecté, les deux bâtiments devraient être effacés du paysage cet automne. Pour l'heure, il n'est question d'aucun projet d'urbanisation sur la parcelle libérée en lieu et place du foyer Adoma. Quelques aménagements sont néanmoins prévus aux abords de l'entrée du collège Maximilien-Robespierre et du parc Gracchus-Babeuf.

En revanche, de l'autre côté de l'avenue, quarante logements individuels superposés, en locatif social, du bailleur



Bientôt les deux immeubles de part et d'autre de l'avenue Jean-Macé refaite auront disparu.

Logiseine, sont attendus dans le cadre des reconstructions liées aux opérations de renouvellement urbain (Oru). Ils se répartiront sur deux mailles situées entre l'avenue Jean-Macé et la rue Hector-Malot. Les deux parcelles urbanisées seront séparées par une grande voie piétonne. Les travaux démarreront d'ici la fin 2013.

À l'autre extrémité de l'avenue Jean-Macé qui va être sensiblement redessinée

au débouché de la rue Renan, deux programmes de construction de Logiseine seront lancés d'ici quelques mois. Il s'agira de 43 logements individuels, individuels superposés ou accolés. Au cœur du quartier Macé aussi, les travaux de reconstruction suivent leur cours. Du côté de la rue Erckmann-Chatrian, le programme de 81 logements s'achève. Les livraisons devraient intervenir au cours de ce semestre. Enfin,

87 autres logements individuels superposés, face au collège Robespierre, sont attendus pour avril 2014...

À noter, non loin, que l'aménagement des abords de l'avenue de Felling, dans le même esprit que celui de la rue Julian-Grimau, va démarrer. Les piétons et les cyclistes auront à leur disposition une piste agrémentée d'arbustes. ♦

## Environnement

# Campagne de désherbage

**La Ville a profondément revu la façon dont elle traitait les « mauvaises herbes ».** L'évolution de la réglementation en matière d'utilisation de produits phytosanitaires, conjuguée à la volonté de la Ville de préserver l'environnement, l'ont conduite à revoir ses pratiques. Résultat, nombre de plantes

indésirables profitent de la réduction de l'emploi de désherbant pour coloniser l'espace public. Des campagnes de désherbage manuel, associées à d'autres techniques (thermique et aussi parfois chimique), vont être engagées durant les prochaines semaines. La préservation du cadre de vie

demeure un objectif municipal prioritaire auquel les citoyens sont invités à participer. Il ne faut donc pas hésiter à arracher une grande herbe lorsqu'elle se développe devant chez soi. ♦

## RENDEZ-VOUS

**Permanence du maire**

Le maire Hubert Wulfranc tiendra une permanence **jeudi 28 mars** de 14 à 16 heures à la salle polyvalente de la bibliothèque Louis-Aragon, pour les quartiers La Houssière/Croizat/Hartmann/Pré de la Roquette.

**Conseil municipal**

La séance du prochain conseil municipal, ouverte à tous, se tiendra **jeudi 28 mars** à 18 h 30, salle des séances de l'hôtel de ville.

**Animations à la Maison des forêts**

**Dimanche 24 mars.** De 14 h 30 à 16 h 30, atelier de découverte à destination des adultes, proposé par le Cercle naturaliste des étudiants ; de 14 à 17 heures, atelier découverte sculpture sur bois, bois de marine.

**Dimanche 31 mars.** De 15 heures à 16 h 30, atelier origami (les bateaux), à partir de 7 ans. Renseignements et inscriptions au 02 35 52 93 20.

**Vaccinations gratuites**

Les centres médico-sociaux du Département vaccinent gratuitement les enfants de plus de 6 ans et les adultes. Séance **jeudi 28 mars** de 16 h 45 à 18 h 15, au centre médico-social du Bic Auber, immeuble Cave-Antonin. Tél. : 02 35 64 01 03.

**Collectif solidarité**

Le collectif solidarité tiendra une permanence **jeudi 28 mars** à 18 heures à l'espace des Vaillons, 267 rue de Paris. Tél. : 06 33 46 78 02.

**Foire à tout**

Une foire à tout, organisée par Europe music, se tiendra **dimanche 31 mars**, de 6 à 19 heures, au centre commercial Ernest-Renan. 5€ le mètre linéaire. Renseignements et inscriptions au 02 35 03 34 04.

**Rencontre avec France Amérique latine**

La soirée du 11 mars ayant été perturbée par la météo, le comité local France Amérique latine organise une nouvelle rencontre **mercredi 27 mars** à 20 h 30, à la salle Saint-Georges (à côté de l'église Sainte-Thérèse).

**Quinzaine des addictions**

Une deuxième édition de la quinzaine des addictions et comportements à risques se déroulera **du 2 au 12 avril** à l'Association du centre social de La Houssière. Au programme : projections d'un court-métrage *Droguestory*, des expositions, des petits-déjeuners adolescents et tout public, des quiz à destination des enfants... ACSH, 17 bis avenue Ambroise-Croizat, espace Célestin-Freinet. Tél. : 02 32 91 02 33. acsh.76@wanadoo.fr

**Les adolescents et les réseaux sociaux**

L'Association du centre social de La Houssière et la Confédération syndicale des familles organisent un petit-déjeuner-débat, spécial jeunes, intitulé « Les réseaux sociaux et vous ? », **mardi 2 avril** à partir de 7 h 30 à l'espace Célestin-Freinet. L'intervenant sera François Lhopiteau, formateur à l'Ifman (Institut de formation et de recherche du mouvement pour une alternative non violente).

**Repas dansant de la Fnaca**

La Fnaca (Fédération nationale des anciens combattants en Algérie, Maroc et Tunisie) organise un repas dansant **dimanche 7 avril** à 12 heures à la salle festive (25€). Renseignements et inscriptions au 02 35 66 13 33 ou au 02 35 66 23 01.

**Dîner réunionnais**

Un repas dansant réunionnais est proposé par l'Amicale réunionnaise de la Seine-Maritime **samedi 6 avril** à 20 heures à la salle festive. Adulte : 25€, enfant : 13€. Renseignements et réservations au 02 35 23 11 06 (entre 18 et 21 heures).

**Le Stéphanois**

JOURNAL MUNICIPAL D'INFORMATIONS LOCALES

Directeur de la publication : Jérôme Gosselin.  
Directeur de la communication : Bruno Lafosse.  
Réalisation : service municipal d'information et de communication  
Tél. : 02 32 95 83 83 - serviceinformation@ser76.com  
CS 80458 - 76 806 Saint-Étienne-du-Rouvray CEDEX.  
Conception : Frédéric Capouillez/service communication.  
Mise en page : Aurélie Mailly.  
Rédaction : Nicole Ledroit, Sandrine Gosselin, Stéphane Nappes.  
Secrétariat de rédaction : Céline Lapert.  
Photographes : Jérôme Lallier, Marie-Hélène Labat, Loïc Seron.  
Distribution : Claude Allain.  
Tirage : 15 000 exemplaires. Imprimerie : ETC, 02 35 95 06 00.  
Publicité : Médias & publicité, 01 49 46 29 46.

## État civil

**MARIAGES** Jérémy Peltier et Magalie Jacques, Brahim Lanouz et Latifa Ait Saïd, Francis Abraham et Laure Talbot.

**NAISSANCES** Safa Aouichi, Elyes Bezzou, Zakariya Bouzroud, Éthan Chaplet, Ruben Da Costa, Innaya Dave Kocher, Séréna Figuerédo, Jade Fleury, Alezio Girard Mechou, Shalya Hamon, Wassim Hamouche, Nesrine Latroch, Théo Lavice L'Huissier, Zahra Louelha, Nathanaël Mussard, Assiya Reyouchi, Maétys Roussel, Salma Saidi, Asya Yazilitas.

**DÉCÈS** Félix Dartois, Dominique Doudet, Taieb Jouini, Odille Patry, Simone Bidault, Liliane Lucas, Micheline Hauchecorne, Michel Cavelier, Chantal Asselin, Micheline Leroux, Brigitte Boulard, Roland Capron, Jean Choquet, Émilienne Guillotte, Jean-François Larher, Claude Cordier, François Letanneur.

## Repas des seniors

Les repas des seniors se dérouleront entre **mardi 16 et jeudi 25 avril**. Ils auront lieu à la salle festive à partir de 12 heures et seront animés par l'orchestre Le duo Balad. Un transport gratuit en car sera assuré et desservira les points habituels. Les inscriptions auront lieu **mardi 2 avril** de 9 h 30 à 11 h 30 au centre Jean-Prévoist ; **mercredi 3 avril** de 9 h 30 à 11 heures à l'Association du centre social de La Houssière, espace Célestin-Freinet ; **jeudi 4 avril** de 9 h 30 à 11 heures au centre Georges-Brassens et de 14 h 30 à 16 heures au foyer Ambroise-Croizat. Renseignements au 02 32 95 93 58.

## Noces d'or

**Brigitte et André Tombette**

Ils se sont mariés en 1963 et ont fêté, cinquante ans après, le 2 mars, leurs noces d'or. Brigitte Tombette a travaillé dans plusieurs usines de la région dont Legrand et Albafroid. André, lui, a commencé à travailler dans des fermes puis est devenu papetier chez Navarre et à La Chapelle-Darblay. Ils profitent aujourd'hui de leur retraite pour s'occuper de leurs six petits-enfants.

## ? La question se pose

## Qu'y-a-t-il dans nos assiettes ?

À chaque scandale alimentaire, les citoyens consommateurs se demandent ce qu'ils ont dans leur assiette et, par voie de conséquence, ce que la Ville met dans l'assiette de leurs enfants au restaurant scolaire. Quelle viande leur sert-on ? « *C'est de la viande d'origine française et même normande, élevée, abattue en Normandie*, garantit Christian Debruyne, le directeur de la cuisine François-Rabelais. *C'est stipulé dans l'appel d'offres que nous lançons pour nos achats. Nous avons une traçabilité complète, et l'origine des viandes est affichée dans les restaurants.* » Si la cuisine centrale a dans ses menus de temps en temps des raviolis ou des lasagnes, elle a rarement recours aux plats tout prêts. « *La cuisine François-Rabelais est une cuisine de fabrication, rappelle Christian Debruyne, nous fabriquons nous-mêmes la plupart des plats. Nous disposons aussi d'un poste de responsable qualité qui, au moindre doute, contacte le fournisseur et, si besoin, fait retirer le lot mis en cause.* »

• Posez vos questions sur le compte Twitter @MairieSER ou sur notre site internet saintetiennedurovray.fr



La première pierre de la pépinière d'entreprises spécialisées dans l'éco-construction, Écopolis, a été posée début mars. Les premières entreprises s'installeront au technopôle du Madrillet dès février 2014.

# De nouveaux pôles de développement

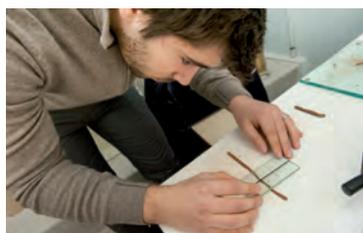
**Deux projets économiques d'importance s'engagent à Saint-Étienne-du-Rouvray. La première pierre d'une pépinière dédiée aux entreprises innovantes dans l'éco-construction a été posée au technopôle du Madrillet, tandis qu'en bord de Seine, la Crea lance en avril les études du réaménagement de l'ancien site Isover.**

Quand le bâtiment va, tout va... Pour rendre cet adage durable, la première pierre d'une pépinière dédiée aux entreprises innovantes dans l'éco-construction a été posée début mars au technopôle du Madrillet, avenue Isaac-Newton. Cette pépinière baptisée Écopolis pourra accueillir, en bureaux ou en ateliers, une cinquantaine d'entreprises nouvelles nées ou en développement dans les domaines de l'architecture, des éco-matériaux, des énergies renouvelables... Les premières entreprises

s'y installeront en février 2014.

À côté, un hameau d'entreprises accueillera, à partir de 2014, des PME-PMI, plus développées mais tout aussi spécialisées dans les nouveaux métiers du bâtiment. De premiers candidats y ont déjà retenu leur place.

Sur l'autre rive de la rue Isaac-Newton, le CFA Lanfry, centre de formation des apprentis du bâtiment, prévoit de construire ses nouveaux locaux d'enseignement et d'internat. Le projet n'est pas totalement bouclé financièrement mais semble en →



bonne voie. Le CFA prévoit de déménager en 2015-2016. Le pôle éco-construction rassemblerait ainsi les trois axes de son développement : recherche, entreprise, formation.

## « Une plus-value à notre bassin industriel »

« C'est une démarche génératrice de fortes potentialités pour le développement économique et l'emploi, apprécie Hubert Wulfranc, maire de Saint-Étienne-du-Rouvray. Elle s'articule avec d'autres filières régionales comme la filière bois, la filière énergie, des filières qui peuvent s'épauler et apporter une plus-value

à notre bassin industriel. » Frédéric Sanchez, le président de la Crea, soulignait lors du lancement de la pépinière, la cinquième créée dans l'agglomération, la démarche qui a présidé à ce pôle éco-construction : « Miser sur les talents d'ici pour construire les projets de demain, développer l'emploi et l'économie du territoire. »

La filière du bâtiment est importante : en Haute-Normandie, elle rassemble près de 43 200 emplois et 7 800 entreprises. Et les besoins sont vastes. Le bâtiment représente à lui seul 46 % de la consommation énergétique du pays et 23 % des émissions de gaz à effet de serre. Le gouvernement parle de rénover 500 000 logements anciens qui seraient des « passoires énergétiques ». De nouvelles normes s'ins-

## Une pépinière *modèle*

La pépinière Écopolis sera exemplaire des constructions de demain : le bâtiment est conçu pour être « passif », c'est-à-dire consommer un minimum d'énergie tout en assurant à ses usagers un confort d'utilisation hiver comme été. Ses concepteurs, le cabinet d'architectes B112 et Spie Batignolles, espèrent obtenir le label passivhaus. Ce serait le premier bâtiment de bureaux à l'obtenir en France.

## Un centre de formation pour un millier d'apprentis

Le CFA Lanfry, centre de formation des apprentis du BTP, fait partie du réseau de CFA en région, géré par l'association BTP-CFA et financé par la Région et les entreprises. Actuellement installé à Rouen, le CFA Lanfry accueille un millier d'apprentis et apprenties chaque année pour des formations du CAP au BTS dans les métiers du gros œuvre et du génie civil : maçonnerie, zinguerie, menuiserie, charpente, serrurerie, métallerie, peinture, mais aussi installation thermique, équipement électrique, études et économie de la construction...

Le projet de déménagement au Madrillet s'accompagne d'un développement des activités du CFA. « L'enjeu est de former les apprentis de demain, explique son directeur Richard Prades. Plus qu'un CFA, ce sera un espace de formation. Nous souhaitons former au travail transversal entre les différents corps de métiers. » Le futur CFA disposera d'une matériauthèque, centre documentaire sur les systèmes constructifs et les matériaux innovants, ouverte aux professionnels, aux apprentis et aux étudiants. Il ambitionne aussi de s'équiper de plateaux techniques pour tester matériaux et techniques. Un enseignement de pointe pour épauler le pôle éco-construction.

Des dizaines de métiers sont concernés par l'évolution de la filière construction. Le CFA Lanfry accueille chaque année un millier d'apprentis du CAP au BTS. Il prévoit de déménager au technopôle du Madrillet en 2015 ou 2016.

tallent : bâtiment basse consommation, bientôt maison passive et demain bâtiment à énergie positive (qui produit plus d'énergie – électricité, chaleur – qu'il n'en consomme pour son fonctionnement). Ces normes nécessitent de créer de nouveaux métiers d'expertise, de nouveaux procédés de construction, de nouveaux matériaux, de nouveaux équipements.

Le pôle éco-construction a l'ambition de favoriser les évolutions de la filière et leur diffusion dans toutes les entreprises. « Ce pôle va conforter des savoir-faire, et peut ouvrir aux jeunes Stéphanois des accès à des formations et des professions », escompte Fabienne Burel, adjointe au maire en charge des affaires économiques, qui ajoute : « Encore faut-il doter aussi le tech-

nopôle de lieux de vie pour accueillir ces jeunes et ces entreprises. »

Le projet d'éco-construction peut paraître loin des recherches menées dans les laboratoires du Certam, du Coria ou de l'irseem sur les moteurs de demain, l'électronique embarquée ou aérothermochimie. Mais, rappelle Lucile Frétigny, responsable du service affaires économiques de la Ville, « le technopôle du Madrillet a vocation à développer tous les domaines de l'«écotechnologie», y compris les matériaux et l'environnement ». Déjà, des coopérations s'amorcent. Ainsi, l'Insa et le CFA Lanfry ont un projet commun de formation d'ingénieur par voie d'apprentissage pour prolonger les BTS en performance énergétique. Elle verra le jour dès septembre. ♦

# Seine Sud, premiers travaux

La Crea lance les études de réaménagement du site Isover. C'est le premier chantier engagé pour la réalisation de la grande zone d'activité de Seine Sud.

**E**n bord de Seine, le réaménagement du site d'Isover va débiter. Le prochain conseil de la Crea en avril doit en effet lancer une première tranche de réalisation du grand projet de revitalisation économique des bords de Seine, projet dit Seine Sud qui s'étend sur Oissel, Saint-Étienne-du-Rouvray, Sotteville-lès-Rouen et Amfreville-la-Mivoie.

Le site de l'entreprise Isover, fermé depuis huit ans, pourra accueillir sur ses 14 hectares des artisans et des petites entreprises, en recherche de lieux pour agrandir leurs locaux ou étendre leurs activités. « Il y a une vraie demande, précise Bertrand Masson, à la direction des grands projets à la Crea. Il faut pouvoir avoir une offre diversifiée, tant en activité qu'en localisation. Ce type d'activité mixte-artisanal ne peut pas être à 20 km de ses chan-

tiers. » Le terrain a déjà été dépollué, reste à tout réaménager. Cela prendra du temps, les procédures sont longues. La commercialisation même des terrains n'est prévue qu'à partir de 2015.

« Le but, c'est le maintien et la création d'emplois »

Un second site est lancé, au lieu-dit La Sablonnière à Oissel. Il porte sur 20 hectares et accueillera le même type d'entreprises, PME ou artisans. Il est bien sûr difficile de chiffrer le nombre d'emplois que peuvent développer ces futures zones d'activités.

La Crea donne une fourchette large, et prudente, de 200 à 300 emplois directs et indirects pour le site

d'Isover, 300 à 400 pour le site de La Sablonnière. Ces premières avancées sont une satisfaction pour les villes de Saint-Étienne-du-Rouvray et Oissel, à l'initiative depuis déjà cinq ans de la revitalisation de cette vaste zone auparavant très industrialisée et progressivement abandonnée par les grandes entreprises qu'étaient Grande-Paroisse, Francolor ou Isover.

« Les enjeux entre les deux villes sont communs, souligne le maire, Hubert Wulfranc. Le but, c'est l'emploi, le maintien et la création d'emplois dans ce tissu de PMI-PME, même si on est attentifs à des projets plus conséquents qui pourraient voir le jour. »

Avec ses 800 hectares desservis par la route, le rail et le fleuve, Seine Sud est la plus grande possibilité d'aménagement industriel de l'agglomération. Le programme général

défini en 2009 prévoit, à côté de la reconversion des sites en friche, un positionnement stratégique autour du fleuve, et l'accueil d'un pôle d'excellence tourné vers le développement durable.

La Crea va se pencher aussi sur le réaménagement du carrefour Désiré-Granet, en face de la papeterie Europac, qui constitue une desserte de toute la partie osse-lienne de Seine Sud. Il ne s'agit que d'études. Car le tracé du contournement Est doit passer par là avant de franchir la Seine, et aussi la ligne nouvelle Paris-Normandie de train à grande vitesse. Tant que l'État n'a pas tranché dans ces projets, rien ne peut être engagé. « C'est un territoire qui nous échappe en partie, des espaces sont gelés, rappelle le maire. Mais le choix d'engager une première tranche montre une volonté commune de ne pas attendre. » ♦

L'ancien site d'Isover a été dépollué. Ces 14 hectares ont vocation à accueillir artisans et petites entreprises.





Le CFA Lanfry se donne pour mission de former les salariés de demain par le biais d'un apprentissage de grande qualité.

## INTERVIEW

# Le savoir-faire et l'innovation

**Hugues Jennequin**, maître de conférences en sciences économiques à l'université de Rouen où il dirige les spécialités de master « Économie et développement des territoires » et « Management de l'environnement et du développement durable ». Il est également chercheur au Centre de recherche en économie appliquée à la mondialisation.

### Il semble que les projets économiques sont aujourd'hui des projets locaux ?

Oui, l'aménagement du territoire passe de plus en plus par des programmes au sein des régions et moins par des programmes nationaux, du fait des contraintes budgétaires. Avant, les territoires locaux pouvaient être initiateurs de

projets. Aujourd'hui, ils portent l'assise, les moyens et la gestion du projet. L'action centralisée s'apparente plus à du recensement stratégique d'actions existantes. La contrepartie est le risque de la concurrence entre les territoires. **Les initiatives locales peuvent-elles être suffisantes pour un redressement économique face au déclin industriel et à la concurrence mondiale ?**

L'industrie est en déclin – en emplois, pas en valeur ajoutée – depuis quarante ans. Ce n'est pas tant un problème de compétitivité mais de mauvais positionnement. Nous avons des spécialisations anciennes qui sont directement concurrencées par l'Asie, et des spécialités comme l'aéronautique, le luxe mais qui génèrent rela-

tivement peu d'emplois. Il faut renouveler nos spécialisations, à tous les niveaux. Pas sur des critères de coût, mais sur les secteurs où il y a une demande mondiale, en visant une compétitivité hors prix – c'est-à-dire en s'appuyant non pas sur des coûts bas, mais sur le savoir-faire, l'innovation, la qualité du produit...

### Mais peut-on se passer de l'échelon national ?

Il faut pouvoir s'asseoir sur une réflexion stratégique pour orienter les projets, les mettre en cohérence et non en concurrence. On ne peut pas avoir deux pôles de compétitivité sur le même thème, mais on ne peut pas non plus laisser s'agglomérer toutes les activités au même endroit.

## Élus communistes et républicains

Des dirigeants socialistes qui avaient manifesté contre la réforme de Sarkozy viennent d'affirmer que la retraite à 60 ans n'est plus tenable à cause de l'augmentation de l'espérance de vie. Si le gouvernement cède aux exigences du Medef, il contribuera non pas au règlement de la question des retraites mais l'aggravera. Toutes les réformes mises en place depuis vingt ans n'ont rien réglé : il faut agir sur les recettes et non sur les dépenses. Faire travailler davantage les seniors alors que notre pays compte une armée d'actifs privés d'emploi relève du non-sens ! L'augmentation de la productivité des salariés est continue. Deux actifs aujourd'hui produisent cent fois plus de richesses que quatre actifs à l'époque de la création de la sécurité sociale. La réponse réside dans la création d'emplois bien rémunérés.

Pour augmenter les recettes, les élus communistes proposent de supprimer les exonérations de cotisations sociales patronales qui atteignent des records pour financer un fonds public pour l'emploi et la formation, de moduler les cotisations patronales en fonction de la politique d'emploi et de salaire de l'entreprise, de créer une cotisation sociale additionnelle sur les revenus financiers des entreprises et des banques.

Hubert Wulfranc, Joachim Moysse,  
Francine Goyer, Michel Rodriguez,  
Fabienne Burel, Jérôme Gosselin,  
Marie-Agnès Lallier, Pascale Mirey,  
Josiane Romero, Francis Schilliger,  
Robert Hais, Najia Atif,  
Murielle Renaux, Houria Soltane,  
Daniel Vezie, Vanessa Ridel,  
Malika Amari, Pascal Le Cousin,  
Didier Quint, Serge Zazzali,  
Carolanne Langlois.

## Élus socialistes et républicains

On ne peut que se féliciter de l'adoption récente par les députés de la proposition de loi instaurant un bonus-malus sur les factures d'énergie. Cette nouvelle tarification de l'énergie incitera à plus de sobriété en favorisant les comportements les plus économes, les premiers kilowatts consommés seront désormais moins coûteux. Sans perte de confort pour les ménages ni perte de compétitivité pour nos entreprises, c'est un nouvel horizon énergétique et environnemental que la majorité de gauche contribue à dessiner pour notre pays.

Cette loi, avec notamment son extension des tarifs sociaux de l'énergie à quatre millions de foyers, entend par ailleurs lutter contre la précarité énergétique dont sont aujourd'hui victimes nombre de nos concitoyens. Précarité qui

a été complètement ignorée par le précédent gouvernement. Elle vise à protéger, en cette période de crise, les plus fragiles et les plus modestes, pour qui le coût de l'énergie pèse de plus en plus lourdement sur leurs budgets ou, pire encore, les empêche d'accéder au gaz et à l'électricité.

Groupe socialiste,  
Tél. : 02 35 65 27 28  
ou 06 86 35 60 60.  
Mail : ps-ser@free.fr,  
site : www.ps-ser.fr,  
blog : ps-ser76800.over-blog.com

Rémy Orange, Patrick Morisse,  
Danièle Auzou, David Fontaine,  
Daniel Launay, Thérèse-Marie Ramarison,  
Catherine Depitre, Philippe Schapman,  
Dominique Grevrand, Catherine Olivier.

## Élus UMP, divers droite

Tribune non parvenue au moment de l'impression

Louissette Patenere,  
Samir Bouzbouz,  
Sylvie Defay.

## Élue Droits de cité, 100 % à gauche

Dix-neuf formations fermées ou amputées l'an prochain dans les lycées professionnels et technologiques ! L'Éducation nationale et la Région font le choix de sacrifier l'enseignement professionnel. On ferme des filières, CAP, bac pro, dans des secteurs porteurs d'emplois, secteur industriel ou aide à la personne... On ferme des filières utiles aux jeunes en difficulté comme les CAP. On ferme sans discuter, sans remplacer. Que feront les jeunes demain ? Aucune ouverture dans les secteurs d'avenir, énergies nouvelles, logistique, aide à la personne, soudure... Tous les syndicats (CGT, FSU, FO, Unsa, CFDT, Sud) ont refusé la carte des formations.

Le service public est étouffé : les lycées publics sont privés de moyens. Le secteur privé, payant, se développe, soutenu par les

subventions de la Région. Des formations n'existent maintenant que dans le privé.

La priorité est à l'apprentissage comme mode de formation : le jeune chez un patron. Les jeunes ont besoin d'une véritable formation. Nous refusons de les livrer en pâture au patronat.

En avril, ne nous découvrons pas d'un fil ! Tous ensemble, défendons l'enseignement professionnel public pour les jeunes ! Tous ensemble, mobilisons-nous pour notre code du travail, pour l'emploi !

Michelle Ernès.

Public jeune

# Pinocchio, du polar à plein nez

L'histoire de Pinocchio comme vous ne l'avez jamais vue... Telle pourrait être l'accroche de cette version mise en scène par la compagnie Caliband théâtre et présentée mercredi 3 avril au Rive Gauche. Un polar à déguster en famille !

Qui a tué Pinocchio ? Dans quelles circonstances ? Seules les recherches minutieuses d'un enquêteur entêté seront à même de lever le voile sur cette sombre histoire qui s'est tenue au « pays des Nigauds ». Et les deux fripouilles en cause – « un renard escroc et une chatte fantasque » – n'ont qu'à bien se tenir.

**Un texte qui interpelle petits et grands**

Après le *Macbett* de Ionesco, après *La Tempête* de Shakespeare, Caliband théâtre revient donc au Rive Gauche avec un spectacle familial : *Pinocchio*. Une création construite comme un polar, à la manière du film d'Orson Welles, *Citizen Kane*. Tiens donc, ce n'est pas exactement ce qu'on avait retenu de l'histoire dans sa version studio Disney qui s'est



Décidément, Caliband théâtre bouscule les idées reçues avec ce *Pinocchio* interprété par une comédienne, dans un décor citadin futuriste.

imposée, dans l'imaginaire collectif, depuis sa sortie en 1940. Les deux metteurs en scène, Marie Mellier et Mathieu Létuvé, sont tombés sous le charme de l'adaptation du texte original de l'Italien Carlo Collodi, faite pour le théâtre par Lee Hall. Une version qui laisse une grande liberté et propose de reconstruire

par flash-back toute l'histoire de cette marionnette animée. « *Nous arrivons à un moment de notre vie où nous avons le désir très fort de monter un spectacle à partager en famille, entre personnes de différentes générations. En ce sens, nous sommes très inspirés par le travail mené par quelqu'un comme*

*Joël Pommerat* (NDLR : qui a lui-même monté *Cendrillon, Pinocchio* ou *Le Petit Chaperon rouge*). *En décidant de nous adresser notamment à des enfants, nous n'avons pas fait le choix du divertissement pur, il y a bien sûr un propos, même s'il se doit d'être accessible. C'est un grand texte qui interpelle*

*quel que soit l'âge auquel on le reçoit. Il parle de l'enfance, de la métamorphose, de la mort et de la résurrection. Nous avons eu, avec cette création, les mêmes préoccupations artistiques et esthétiques que lors de nos précédents spectacles, précise Marie Mellier. Depuis sa création, en janvier dernier, Pinocchio a déjà été joué une vingtaine de fois et l'accueil est très bon. C'est amusant de voir que le public adulte et jeune ne réagit pas forcément aux mêmes moments.* » ♦

## ■ PINOCCHIO

À partir de 8 ans. Séance tout public, mercredi 3 avril, 14 h 30. Le Rive Gauche 20 avenue du Val-l'Abbé. Tarifs : 3,50 €/ moins de 12 ans, 6,50 €/ adulte. Gratuité pour un adulte stéphanois accompagnant un ou des enfants. Billetterie et renseignements : 02 32 91 94 94.



## Terrain à bâtir, rendez-vous des tout-petits

Alors que les grands (à partir de 8 ans) se délecteront du *Pinocchio*, mercredi 3 avril, les tout-petits ont eux rendez-vous avec un spectacle écrit et dit par Guillaume Alix de la compagnie Commédiamuse. Ce dernier a imaginé une variante des *Trois petits cochons* avec trois oisillons, poussés hors du nid par un de leur frangin. En mettant bout à bout comptines et jeux de doigts traditionnels, le conteur tricote une véritable histoire dans laquelle la lumière est savamment utilisée pour capter l'attention de ce très jeune public. « *Je suis vigilant dans le choix des mots, il faut qu'ils suscitent immédiatement des images dans l'esprit des enfants, mais pour moi le plaisir est le même que je raconte une histoire à des tout-petits ou à des adultes.* »

• **Terrain à bâtir**, comptines et jeux de doigts pour les enfants de 1 à 4 ans. Vingt minutes. Bibliothèque Elsa-Triolet, place Jean-Prévoist. Gratuit. Réservations au 02 32 95 83 68.

# Ils connaissent la chanson

Neuf jeunes malvoyants du centre Normandie Lorraine chanteront le 4 avril dans le cadre d'une Heure du jeudi. Ils seront accompagnés par l'harmonie du conservatoire.

« **S**e donner à voir aux autres, c'est très dur », reconnaît Anaïs. Anaïs a le trac, tout comme ses huit camarades, eux aussi « amblyopes ». L'amblyopie est une diminution de l'acuité visuelle, explique Loïc Guingouain, leur professeur des écoles spécialisé au centre pour jeunes déficients visuels Normandie Lorraine. « C'est difficile pour un déficient visuel d'être vu, souligne-t-il, cette image d'eux-mêmes qu'ils offrent aux autres, ils ne la connaissent pas... » Sans compter que chanter ses propres mots, devant un public, et entouré de trente musiciens, constitue aussi un bon motif d'angoisse...

Loïc Guingouain pratique les ateliers d'écriture de chanson depuis plus de quinze ans. Le temps de constituer un vrai répertoire qui fait aujourd'hui « mémoire » au sein du conservatoire. À la question, de quoi parlent ces chansons ? Il répond avec cette image forte, qui sait dire beaucoup en peu de mots : « Elles parlent de ce qui les tient. » Ce qui tient les jeunes au monde, ce qui les rattache aux autres. « Ça parle de la famille, de leurs souffrances, de leur attachement à une personne. » Lors de cette première répétition, Anaïs n'est pas la seule à avoir le trac. À côté d'elle, Deguène se lève pour affronter le micro. Anaïs lui frotte le dos, dans un geste amical, pour la « déstresser ».



Jeudi 4 avril, les jeunes malvoyants seront entourés d'une trentaine de musiciens de l'harmonie du conservatoire.

La voix de Deguène est douce, fragile et limpide mais... l'ampli est mal réglé. On ne l'entend pas. Sylvain Dubos, le « chef » de l'ensemble harmonique, stoppe ses musiciens. « Les jeunes souffrent de leur handicap, confie Loïc tandis que le chef reprend les deux hautbois avec humour, c'est important de leur montrer qu'on fait avec eux exactement comme on fait avec les autres. Quand il y a une erreur, on le dit, puis on recommence. » Encore deux répétitions et une générale avant la

représentation, et tout sera parfait pour le « grand jour »... ♦

## ■ HEURE DU JEUDI

• Représentation  
jeudi 4 avril à 19 heures  
dans l'amphithéâtre  
Germaine-Tillion, Insa,  
dans le cadre de l'Heure  
du jeudi sur le thème  
musique et handicap.  
Entrée gratuite.  
Renseignements  
au 02 35 02 76 89.

## DiversCité

Livres, musiques, films ... 23 mars

### SAMEDISCUTE

Le rendez-vous bimestriel de la bibliothèque pour partager livres, musiques et films. Un moment convivial où chacun vient avec ses coups de cœur ou ses envies de découverte. À 10 h 30, bibliothèque de l'espace Georges-Déziré. Entrée libre. Renseignements dans les bibliothèques municipales ou au 02 32 95 83 68.

Conférence ... 23 mars

### HISTOIRE DU ROCK III (1980-2000)

Dans le cadre des conférences Deux temps, trois mouvements, Emmanuelle Bobée, professeure au conservatoire, reviendra sur deux décennies de l'histoire du rock à l'aube du renouveau millénaire, de 1980 à 2000. À 14 h 30, centre socioculturel Jean-Prévoist. Entrée gratuite. Renseignements et réservations au 02 32 95 83 66.

Conférence ... 25 mars

### GOOGLE ET LES PAGES WEB

Olivier Guibé répondra à la question « Comment Google classe les pages web ? », dans le cadre des conférences 30 minutes pour comprendre. À 12 h 30, université des sciences, amphithéâtre D. Entrée libre.

Théâtre ... du 2 au 4 avril

### TRAVAUX DE LA SECTION THÉÂTRE-ÉTUDES DE L'INSA

Les étudiants de 3<sup>e</sup> et de 4<sup>e</sup> année de la section théâtre-études de l'Insa présentent leurs travaux : *C'était mieux avant*, d'Emmanuel Darley, une fable contemporaine, cruelle et humoristique sur le pouvoir, la politique, le populisme et les élites (pour les 3<sup>e</sup> année). Et *La Femme fantasque*, de Carlo Goldoni, (pour les 4<sup>e</sup> année). À 20 heures, au centre Georges-Déziré. Entrée gratuite. Réservations auprès de la cellule culturelle de l'Insa au 02 32 95 97 19, culture@insa-rouen.fr ou au centre Georges-Déziré au 02 35 02 76 90.

Concert ... samedi 6 avril

### JOURNÉE DE MUSIQUE ANCIENNE

Les classes de musique ancienne (flûte à bec, guitare et luth, viole de gambe, clavecin) et chant du conservatoire présentent une audition sur le thème des fables de La Fontaine, une adaptation pédagogique faite vers 1730 pour apprendre la musique aux enfants. Ces fables sont encadrées d'airs composés par Marc-Antoine Charpentier, Jean-Baptiste Lully et Michel-Richard Delalande. À 19 heures, espace Georges-Déziré, salle Raymond-Devos. Entrée libre. Renseignements auprès du conservatoire au 02 35 02 76 89.



Les personnes à mobilité réduite peuvent se rendre aux manifestations grâce au Mobilo'bus, moyen de transport leur étant réservé. Renseignez-vous au 02 32 95 83 94.

Piscine



Des séances d'initiation au kayak en piscine sont prévues lors de la semaine du sport et du bien-être.

# Le kayak dans le grand bain

**Le club de kayak de Belbeuf s'entraîne sur la Seine... et à la piscine Marcel-Parzou. Un sport à découvrir en avril, lors de la semaine du sport et du bien-être.**

**L**e kayak club de Belbeuf est un voisin, installé en bord de Seine, juste de l'autre côté du fleuve. L'hiver, ses membres sont accueillis à la piscine Marcel-Parzou et peuvent ainsi continuer à s'entraîner. « *Quand la piscine de Bonsecours a fermé il y a trois ans, on a demandé un créneau à Saint-Étienne-du-Rouvray, explique Grégoire Lambard, éducateur sportif du club. Pour apprendre à manœuvrer un kayak, c'est plus facile dans une eau chaude.* »

Voilà pourquoi le lundi soir, quand les nageurs sont partis, la piscine se remplit de kayakistes qui s'entraînent à dessaler (sortir du kayak sous l'eau) ou esquimauter (redresser le kayak après avoir chaviré). Les Stéphanois auront l'occasion de découvrir cette discipline lors

de la semaine du sport et du bien-être en avril : le club assurera plusieurs séances d'initiation au kayak, lundi 8 avril en soirée, mercredi 10 et samedi 13 avril après-midi.

## EN SEINE ET EN MER

Mais c'est principalement en Seine, ou sur les rivières de la région, que la centaine d'adhérents du club de Belbeuf vit sa passion nautique. Le club pratique en loisir le kayak en rivière sur l'Andelle, la Risle, l'Eure ou plus loin les rivières de l'Orne. Le kayak de mer permet des sorties vers Dieppe, Étretat ou la baie de Somme. Plusieurs jeunes Stéphanois ont eu l'occasion de découvrir ces sports à l'occasion des stages que le club organise l'été à destination des centres de loisirs.

En compétition, les disciplines du club sont la course de vitesse et le kayak-polo, un sport d'équipe à cinq. « *Chaque club a ses disciplines, slalom, descente, course en mer, wave-ski – du surf avec pagaie – va'a de la pirogue polynésienne – ...* précise Grégoire Lambard. *Nous organisons des mini-compétitions entre clubs du département pour faire découvrir les différents bateaux, et permettre aux jeunes de choisir la discipline qui les intéresse.* »

**À Belbeuf, la discipline la plus originale est le « dragon boat » de douze mètres de long, une embarcation à seize ou vingt-quatre pagayeurs, rythmés par un tambour, dont la mode est venue de Chine. Le club entraîne l'équipe Matmut, une équipe mixte d'entreprise qui participe depuis quatre ans**

au championnat de France et plus récemment au championnat d'Europe. Et il y a les « dragon ladies », qui forment depuis deux ans un équipage féminin particulier : toutes ont été touchées par un cancer du sein. Le bateau leur permet de reprendre une activité physique et de partager une expérience sportive autant que l'épreuve de la maladie. Un stand des « dragon ladies » expliquera leur projet lors de la semaine du sport et du bien-être. ♦

## ■ INITIATIONS

• **Club canoë-kayak de Belbeuf, initiations au kayak pendant la semaine du sport et du bien-être du 8 au 13 avril, piscine Marcel-Parzou. Ou base nautique de Belbeuf, 8 route de Paris à Belbeuf. Tél. : 02 35 23 26 15.**

## À VOS MARQUES

### Randos nordiques pour les seniors

Le Département de la Seine-Maritime organise une série de randonnées de marche nordique pour inciter les personnes âgées à garder une activité sportive ou à s'y mettre.

Quatre randonnées sont organisées ce printemps. L'une partira de la Maison des forêts de Saint-Étienne-du-Rouvray **jeudi 16 mai**, à 9 h 15, pour un circuit de 8 km. La marche nordique, marche rapide avec des bâtons, a l'avantage de pouvoir se pratiquer à divers rythmes.

« *Les randonnées sont encadrées par trois éducateurs. On peut donc s'adapter aux différents niveaux des participants, sportifs ou débutants, explique le service des sports du conseil général. Les chemins de randonnée que nous empruntons sont labellisés et sécurisés.* » Les bâtons sont fournis, la participation est gratuite et ouverte à tous les adultes, mais il faut fournir un certificat médical et prévoir de quoi boire. Les places sont limitées à 50 participants. • **L'inscription est obligatoire au 02 35 52 64 41 ou sur internet : seinemaritime.net/randosnordiques**

### Boxe, demi-finale régionale

Le Ring stéphanois accueille **samedi 23 mars** la demi-finale des championnats régionaux de boxe, avec 23 rencontres amateurs et un combat pro. À partir de 19 heures, au gymnase Paul-Éluard, rue des Coquelicots.

# Une course et un engagement

Dimanche 7 avril aura lieu la course pédestre de la Vivicittà. Sur 4, 8 ou 12 km, chacun peut venir se faire plaisir et manifester son engagement pour la paix entre les peuples.

« **C**ourir pour un monde meilleur », tel est le slogan de la Vivicittà, la course pédestre organisée depuis des années par la FSGT locale, la Fédération sportive et gymnique du travail. La particularité de la manifestation est qu'elle se déroule dans plusieurs pays. À l'origine, c'est une course initiée par le mouvement travailleur italien pour dénoncer les méfaits de la mafia.

Après s'être tenue durant plusieurs éditions dans le parc de l'hôpital du Rouvray, la Vivicittà a lieu désormais dans la forêt urbaine de loisirs. Comme l'an dernier, un parcours de 4 km sera donc délimité, au départ du stade Auguste-Rouland. Selon leur âge et leur niveau, les participants

effectueront une, deux ou trois fois ce tour. « *On ne s'inscrit pas à l'épreuve pour le palmarès mais pour le plaisir de courir ensemble, certains courent sérieusement, d'autres viennent en famille, déguisés ou même avec une poussette tout terrain* », assure Pascal Maudet, le président de la FSGT locale. ♦

## ■ COURSES

• **Dimanche 7 avril à 10 h 30.**  
4, 8 et 12 km. Départ, stade Auguste-Rouland, rue du Petit-Bois.  
Inscriptions en renvoyant le bulletin (téléchargeable sur le site de la Ville).  
Engagement : de 8 € à la gratuité, selon la distance et l'âge. Majoration de 2 € si inscription le jour de la course. Plus d'infos au 06 76 97 52 79.



Pour la deuxième année, la Vivicittà va se courir en forêt.

Entreprise qualifiée



**CRIVELLI SARL**

Spécialiste en isolation extérieure • Zinguerie  
Ramonage • Isolation • Démoussage  
Tubage cheminée • Pose de panneaux solaires

Créée en 1980

**Tous travaux de couverture et isolation**

Bureau : 8h - 12h / 13h30 - 17h

E-mail : [sarl.crivelli@free.fr](mailto:sarl.crivelli@free.fr)

[www.crivelli-sarl.com](http://www.crivelli-sarl.com) • Fax : 02 35 65 37 58

ZI du Madrillet • rue de la boulaie  
**76800 ST ETIENNE DU ROUVRAY**  
L'énergie est notre avenir économisons-la !

**02 35 65 28 78**

Quali Sola, Quali PV, Quali EIR, QUALIBAT, VELUX

**MONVILLE OPTICIEN**



Béatrice et Igor vous ont sélectionné les tout derniers modèles des marques tendance du moment.

Lacoste, Ray Ban, Guess, D&G, Versace, Vogue, Chevignon, Sonya Rykiel, Disquared

Retrouvez également en magasin nos 7 marques françaises et nos 8 marques de créateurs.

**Une paire achetée = Une paire offerte**

**Place Ernest-Renan - Saint-Etienne-du-Rouvray**  
Métro : E. Renan - Tél./Fax : 02 35 65 55 66

**Contrôle Technique Automobile**



**AUTO SECURITE**

**-5 €** sur présentation de cette pub

« Coupons non cumulables »

**Contrôle Technique du Madrillet**  
Rue des Cateliers  
SAINT-ETIENNE-DU-ROUVRAY  
© 02 32 95 63 61

**Contrôle Technique du Normandie**  
5, bd Industriel  
SOTTEVILLE-LES-ROUEN  
© 02 35 73 59 59



web

# Un film, toute une histoire

Des CM1 et CM2 de l'école Paul-Langevin présenteront un court-métrage d'animation, dans le cadre du Festival international des Très courts à l'espace Georges-Déziré, du 2 au 4 mai. *Le Stéphanois* retrace les grandes étapes de ce projet.

Épisode 1 : naissance d'un scénario.



« **D**epuis la nuit des temps, on raconte des histoires, c'est essentiel pour se construire. C'est simple, dans la vie, il y a trois choses dont on ne peut pas se passer : dormir, manger/boire et qu'on nous dise des histoires », assure le scénariste et réalisateur Rénaud Magnier lors de sa première venue dans la classe de CM1 et CM2 de Khadidja Hany. L'intervenant sera au côté des enfants durant une dizaine d'heures pour leur apporter de précieux conseils.

Cette rencontre est l'occasion pour les 18 élèves et leur enseignante de partager, avec le profession-

nel de l'image, leur réflexion sur le court-métrage d'animation qu'ils projettent de réaliser et de présenter au cours du Festival international des Très courts, programmé en mai à l'espace Georges-Déziré. Entre les familles, le festival stéphanois et une projection prévue à Oissel, les élèves se rendent compte soudain qu'au moins un millier de spectateurs devraient voir leur création. « Ouaaahh !!! C'est énorme... », lâchent quelques élèves, le sourire jusqu'aux oreilles. Première leçon afin de mener à bien un tel projet : l'importance du scénario. Dans un très court-métrage, c'est-à-dire un film de moins de trois minutes, chaque plan à son

importance. « Pour faire un bon film, il faut trois choses disait l'acteur Jean Gabin, une bonne histoire, une bonne histoire et enfin une bonne histoire, prévient d'entrée de jeu, Rénaud Magnier. Nous allons donc travailler sur la structure narrative de votre projet. »

## Jean Gabin à la rescousse

Les enfants s'emploient à raconter le film qu'ils ont dans la tête depuis plusieurs semaines déjà. « C'est l'histoire d'une hirondelle qui va annoncer le printemps en organisant un concert et ainsi chasser la grisaille de l'hiver, mais un nuage

empêche le soleil de percer », résume Shaïma. Plusieurs exercices ludiques vont permettre d'étoffer le scénario en y ajoutant des personnages perturbateurs.

Viendra ensuite le temps du dessin de chaque élément du film, puis la prise de vue de la vingtaine d'images par seconde nécessaires à l'animation. Parallèlement, les élèves vont travailler à la création de la musique originale de leur court-métrage. Un autre challenge pour la classe. ♦

• Épisode 2,  
à paraître dans  
le prochain *Stéphanois*.